

## Augustana College Augustana Digital Commons

---

Celebration of Learning

---

# Le Machiavel in the Tragedies of Jean Racine

Filip Kuzmanovic

*Augustana College, Rock Island Illinois*

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.augustana.edu/celebrationoflearning>



Part of the [Education Commons](#)

---

### Augustana Digital Commons Citation

Kuzmanovic, Filip. "Le Machiavel in the Tragedies of Jean Racine" (2018). *Celebration of Learning*.  
<https://digitalcommons.augustana.edu/celebrationoflearning/2018/presentations/10>

This Oral Presentation is brought to you for free and open access by Augustana Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Celebration of Learning by an authorized administrator of Augustana Digital Commons. For more information, please contact [digitalcommons@augustana.edu](mailto:digitalcommons@augustana.edu).

## Le machiavel au théâtre racinien

Le but de cette dissertation est de présenter et d'examiner la présence du machiavel dans les tragédies de Jean Racine. Cette dissertation se concentre sur toutes les tragédies de Racine et examine de près quels personnages ont les traits du machiavel. Le machiavel est défini comme le personnage secondaire de la pièce qui est motivé par la politique, très ruse et sans normes morales et éthiques pour atteindre les objectifs. De plus, le machiavel donne souvent des conseils au personnage principal. Afin de donner une bonne image du machiavel, j'ai divisé les tragédies de Racine en trois grands groupes. Le premier groupe est composé des pièces qui ont un véritable machiavel qui correspond parfaitement à la définition et ces pièces sont *La Thébaïde*, *Bajazet*, *Britannicus*, *Esther* et *Athalie*. Le deuxième groupe est composé des pièces qui ont le machiavel partiel. Le machiavel partiel signifie que ces pièces ont un personnage qui a certains traits du machiavel mais pas toutes. Les pièces qui correspondent au deuxième groupe sont *Iphigénie en Aulide*, *Alexandre le Grand* et *Mithridate*. Le dernier groupe est composé des pièces qui n'ont pas le machiavel et elles sont *Andromaque*, *Phèdre* et *Bérénice*. Puisque ces trois dernières pièces ne comportent pas de machiavel, je vais me concentrer dans ces pièces sur deux aspects. Le premier est d'examiner brièvement la raison pour laquelle la tragédie est arrivée et le second est de donner mon avis pourquoi ces pièces n'ont pas besoin du machiavel.

J'ai décidé de commencer cette dissertation avec la première pièce de Racine lequel est «La Thébaïde.» J'ai pris ma décision sur le fait que cette pièce est à la base très politique. Puisque cette pièce a la présence de la politique en elle, il est très probable qu'elle aura le machiavel dedans. Mais avant de commencer à examiner le machiavel, il est nécessaire de présenter différents groupes de personnages dans cette pièce. Il est très important de faire la

distinction entre ces groupes en fonction de leur intérêt afin de montrer qui est le vrai machiavel. Par conséquent, nous pouvons dire qu'il y a trois groupes de personnages différents et un sous-groupe. Le premier groupe est composé de tous ceux qui soutiennent Polynice. Le deuxième groupe est composé de tous ceux qui soutiennent Étéocle. Dans ce groupe nous avons Créon, mais il est en même temps le membre de ce sous-groupe. Créon est le seul membre du sous-groupe parce qu'il veut secrètement gagner le trône et devenir roi. Le troisième groupe est composé des personnages qui essaient de créer une paix entre Étéocle et Polynice. Ces personnages sont Jocaste, qui est leur mère, Antigone, qui est leur sœur mais qui aussi soutient Polynice, et Hémon, qui est le fils de Créon et leur cousin. Avec la création de ces trois groupes et d'un sous-groupe, nous pouvons voir que chaque groupe a son propre intérêt. L'intérêt des deux premiers groupes est l'exécution de l'adversaire, l'intérêt du troisième groupe est simplement la paix et l'amour tandis que l'intérêt de sous-groupe est de gagner le pouvoir politique.

Dans ces différents groupes dans cette pièce, nous voyons que Créon se distingue particulièrement devant le public. Créon est un oncle à Étéocle et Polynice et naturellement, nous nous attendrions à ce que Créon soit la voix la plus forte de la raison et un faiseur de paix entre deux frères. Le public s'attend à cela parce qu'Œdipe, qui est le père d'Étéocle et de Polynice, n'est plus vivant. Bien que les princes aient le pouvoir suprême dans le pays, nous pensons que Créon devrait être une sorte de conseiller. Malheureusement, il est le vrai machiavel dans cette pièce et il utilise Étéocle pour atteindre ses objectifs. Roland Barthes dans son livre *Sur Racine* a fait l'argument que «le vrai Prince est Créon: il veut régner. Pour les deux frères, le trône n'est qu'un alibi: ils se détestent absolument, et le savent par cette émotion physique qui les saisit quand ils sont en présence l'un de l'autre» (Barthes, 63). Je suis complètement d'accord avec cet

argument parce que nous pouvons clairement voir que le trône n'était pas l'objectif principal de deux frères parce qu'ils étaient aveuglés par la haine. Puisque les deux frères étaient aveuglés par la haine, il était très facile pour Créon de manipuler Étéocle. Créon s'est approché de lui d'une manière très visqueuse quand il a dit: «Seigneur, mon sang m'est cher, le vôtre m'est sacré; Serai-je sacrilège ou bien dénaturé? Souillerais-je ma main d'un sang que je révère? Serai-je parricide, afin d'être bon père?» (La Thébaine, vs. 757-760). Je crois que Créon s'est rendu compte que leur haine et leur conflit ne mènent à rien de bon. En outre, Créon a absolument le plus grand désir que deux frères d'avoir le trône pour lui-même. Son pur désir lui permet d'influencer complètement Étéocle et en poussant Étéocle à combattre avec Polynice il éliminerait tous les obstacles.

Créon, en tant que vrai machiavel, n'avait pas besoin de guerres ou de gloire, il avait seulement besoin de devenir roi et d'avoir un pouvoir absolu. Les guerres étaient quelque chose qui perturbait ses tentatives de régner et c'est pourquoi il était très déterminé à enflammer la haine entre les frères et à les faire tuer tous les deux sans tacher ses propres mains avec leur sang. Son seul but dans cette pièce est d'obtenir le trône juste pour lui-même. Barthes a également soutenu que Créon «n'a pas d'ennemis, il n'a que des obstacles» (Barthes, 66). Si Étéocle et Polynice étaient ses ennemis, il trouverait probablement un moyen de les tuer personnellement. Mais ils n'étaient rien de plus que de simples obstacles pour lui d'obtenir le trône. L'obstacle supplémentaire pour lui est son fils Hémon. Hémon soutient Polynice et il est donc directement impliqué dans le combat. Après la mort d'Hémon, nous pouvons voir que Créon était complètement obsédé par le désir du trône parce que même la mort de son fils ne l'avait pas empêché d'arrêter le combat entre les frères. La mort de son fils était choquante pour Créon, mais le désir du trône était plus fort. C'est pourquoi nous pouvons dire que Créon «découvre sa

propre Loi uniquement en lui-même» (Barthes, 66). Sa propre loi était son bien-être et cela aurait pu être créé s'il avait réussi à devenir le roi. C'est un trait fort du machiavel parce qu'il continue à obtenir ce qu'il veut même après qu'une chose aussi terrible lui soit arrivée. Cela nous dit qu'il est prêt à «payer n'importe quel prix» pour obtenir le trône.

Bien que Créon ait réussi à obtenir le trône pour lui-même, ce qui le rend le vrai machiavel, je pense toujours qu'il n'a pas trouvé son complet bien-être parce qu'Antigone s'est suicidé. Cette situation dans laquelle Antigone meurt nous montre une méchanceté complète de Créon. Créon a décidé de quitter le titre, le pouvoir absolu et la gloire terrestre afin de chasser Antigone dans le monde souterrain afin de faire une vengeance. Le dernier discours de Créon dans la pièce suggère qu'il pourrait se sentir coupable de ce qu'il a fait parce qu'il a dit: «Je ressens à la fois mille tourments divers, et je m'en vais chercher du repos aux Enfers» (La Thébaïde, v. 1515-1516). Puisque nous ne savons pas ce qui s'est réellement passé avec Créon à la fin, nous ne pouvons pas dire avec certitude s'il était sincère avec cette confession. Je crois personnellement qu'il n'était pas sincère parce qu'il est un vrai machiavel qui a perçu ses cousins et fils comme des obstacles. C'est pourquoi je crois que sa cupidité était impossible à satisfaire et qu'il a chassé Antigone aux enfers afin d'obtenir ce qu'il veut, pas pour payer ses péchés. Créon est un vrai machiavel dans cette pièce et il le montre par sa détermination à surmonter tous les obstacles possibles et à acquérir un pouvoir absolu en devenant un roi.

Le machiavel fort et sérieux qui est motivée par le pouvoir politique et la haine peut également être trouvée dans la pièce *Bajazet* de Racine. Le machiavel dans *Bajazet* est Acomat qui est un grand-visir. Puisqu'il était grand-visir, Acomat bénéficiait du soutien absolu des Janissaires. Si nous regardons historiquement, nous verrons que les Janissaires étaient contre Amurat et donc Acomat ser de «premier conspirateur» dans cette pièce (Weinberg, 166). Le rôle

de conspirateur fait de lui le machiavel parce que l'objectif principal des conspirateurs sur la cour était dans la plupart des cas l'atteinte d'objectifs politiques. Dans cette pièce, Acomat exprime clairement le désir d'aider Bajazet à devenir le souverain à la place d'Amurat, et donc d'augmenter son propre pouvoir et son influence. Mais ses pas vers cet objectif sont très prudents et rusés avec beaucoup de calcul.

Cette pièce est intéressante pour l'examen du machiavel parce qu'elle montre un environnement du Moyen-Orient qui donne beaucoup de mysticisme. De plus, je pense que cette pièce de Racine se démarque de ses autres pièces parce que son arrière-plan montre le haut niveau d'incertitude mélangé à la culture orientale. L'incertitude se développe depuis le début de cette pièce parce que «la position des Janissaires, cependant, est ambiguë: si Amurat gagne sa guerre contre Babylone, ils resteront loyaux; s'il le perd, ils se retourneront contre lui et prendre la cause de Acomat» (Weinberg, 167). Ce fait que Janissaires soutiennent Acomat, lui donne beaucoup de pouvoir pour travailler contre Amurat. Il est extrêmement important de distinguer Acomat du machiavel normal. Acomat n'avait aucune ambition de devenir le sultan et de gouverner le pays. Acomat est le machiavel parce qu'il «a décidé de soutenir Bajazet contre Amurat et a favorisé l'amour entre Roxane et Bajazet» (Weinberg, 167). Nous ne savons pas exactement pourquoi Acomat s'est retourné contre Amurat mais l'une des raisons possibles est qu'«Acomat a été laissé à Constantinople et exclu de l'expédition» qu'Amurat a mené contre Babylone (Weinberg, 167). Si c'était le cas, Acomat le faisait probablement parce qu'il détestait Amurat qui l'excluait de l'expédition. Il a réalisé qu'il peut se venger contre Amurat en soutenant et en aidant Bajazet à devenir le sultan. Il est aussi très important pour nous dans cette dissertation de dire qu'Acomat est en réalité le machiavel parce qu'il crée une conspiration contre le sultan Amurat d'une manière rusée et prudente.

Le but ultime d'Acomat était d'aider Bajazet à devenir un sultan, de mettre Bajazet et Roxane dans un mariage, et en enlevant Amurat il augmente son propre pouvoir politique parce qu'il était capable d'influencer complètement Bajazet et de contrôler potentiellement son mode de pensée et ses actes politiques. Le plus grand problème pour Acomat était la personnalité de Bajazet. La conspiration contre Amurat n'était pas possible de réussir parce que Bajazet n'était pas un personnage fort. Je pense qu'il est très instable et incapable de prendre les grandes décisions. En plus de sa faible personnalité, Bajazet était aussi complètement obsédé par l'amour d'Atalide. Bernard Weinberg bien expliqué que «son amour pour Atalide l'empêchera d'accepter [d'épouser Roxane]; et son honneur, sa noblesse morale générale, lui fera tourner la suggestion d'Acomat qu'il commet une perfidie» (Weinberg, 172). Je crois que Acomat ne pouvait rien faire pour persuader Bajazet parce que l'amour de Bajazet pour Athalide était très fort. Sans Bajazet, la conspiration d'Acomat n'aurait aucun sens.

Je crois qu'Acomat est un personnage très intelligent dans cette pièce. Son intelligence peut être vue dans la façon dont il crée la conspiration contre Amurat. Bien qu'il ait eu un grand soutien des Janissaires, ce soutien était juste une source secondaire pour sa conspiration. Il était très rusé de savoir qu'en mettant Bajazet et Roxane ensemble, il ferait beaucoup plus de dommage à Amurat qu'en élevant Janissaires contre lui. Roxane était le point faible d'Amurat parce qu'elle était sa sultane favorite. C'est pourquoi la principale source d'Acomat pour vaincre Amurat était «d'amener Roxane et Bajazet ensemble et de se préparer au coup d'état qui donnerait l'empire à Bajazet» (Weinberg, 168). Malheureusement, les tentatives d'Acomat pour réunir Bajazet et Roxane ont été infructueuses en raison de la forte dose de jalousie d'Atalide et de Roxane. Je crois que bien que Acomat a été le machiavel, il n'était pas

très habile à résoudre les problèmes de jalousie comme il était habile à créer la conspiration contre le sultan Amurat.

Je crois personnellement que le moment décisif d'Acomat dans cette pièce était le moment où Bajazet et Roxane ont été tués. Bajazet et Roxane étaient sa principale source pour la conspiration contre Amurat. En mettant Bajazet et Roxane ensemble, il aurait affaibli Amurat émotionnellement, et après cela, il serait en mesure d'utiliser sa deuxième source pour la conspiration qui étaient des Janissaires. Après que Bajazet et Roxane ont été tués, la conspiration d'Acomat n'avait plus aucun sens. Il avait besoin de Bajazet pour devenir un sultan et il avait aussi besoin de Roxane pour humilier émotionnellement et vaincre Amurat. Ce qui est vraiment intéressant, c'est que bien que la mort de Bajazet et de Roxane a été un moment décisif pour lui dans cette pièce, nous ne voyons pas de traces de colère ou de panique dans son comportement.

Acomat est conscient de la situation après la mort de Bajazet et Roxane et c'est pourquoi «seulement Acomat, en tant que personnage étranger à la tragédie, peut échapper à la vie du Sérail: pour lui, la mer signifie la liberté» (Barthes, 103). Même si Acomat n'a pas réussi à réunir Roxane et Bajazet et à accomplir sa conspiration contre le sultan Amurat, il est toujours un machiavel très fort. Acomat est un machiavel fort non seulement parce qu'il a conspiré contre le sultan, mais parce qu'il n'a pas permis à tout moment d'être submergé par la panique et parce qu'il a évité la mort. Il a été conscient de la situation tout au long de la pièce, et sa conscience lui a permis de savoir quand est le temps de fuir «le Sérail [qui] est un site cérémoniel et mortel [dans le même temps]» (Barthes, 98). En dépit de son échec à faire de Bajazet un sultan, Acomat est un vrai machiavel parce qu'il a survécu.

Un autre machiavel qui est très intéressant peut être trouvé dans la pièce *Britannicus*. Nous pouvons dire pour cette tragédie romaine que c'est un sol extrêmement fertile pour la



création du machiavel. Je pense que cette pièce de Racine est pleine de peur, de faiblesse et de jalousie. Pour les besoins de cette dissertation, je me concentrerai uniquement sur la faiblesse car je crois que la présence de la faiblesse a le plus contribué à la création du machiavel dans cette pièce. Le machiavel dans *Britannicus* est Narcisse. Narcisse est le gouverneur de Britannicus et il est très influent tout au long de la pièce. Mon opinion est que sans lui cette pièce n'aurait aucun sens et aussi sans lui Racine ne serait pas capable de créer une telle tragédie dans cette pièce.

Narcisse est le machiavel très sérieux dans cette pièce mais avant d'examiner Narcisse, nous devrions d'abord regarder sa position dans la pièce par rapport aux autres personnages. Le personnage central de cette pièce est Néron, l'empereur et fils d'Agrippine. Néron, qui est un personnage central, est entouré de trois personnages différents. Ces personnages sont Agrippine, qui est sa mère, Burrhus, qui est son gouverneur, et Narcisse, qui est censé être gouverneur de Britannicus. Chacun de ces trois personnages influence Néron différemment. Agrippine souhaite que Néron ait peur d'elle et qu'elle puisse le contrôler alors qu'il y a un «le tir à la corde entre Burrhus, le conseiller vertueux et Narcisse, le malin, pour l'âme de Néron» (Clark, 152). Burrhus est le gouverneur qui n'a pas d'ambitions politiques pour lui personnellement. Son rôle dans cette pièce est d'essayer de garder Néron sur le chemin positif. Mais à cause de la personnalité spécifique de Néron et de l'approche intelligente et rusée de Narcisse à Néron, Burrhus ne peut pas faire grand-chose dans cette pièce. Je pense que Burrhus sert dans cette pièce juste pour montrer au public à quoi devrait ressembler le gouverneur positif et pour rendre Narcisse encore plus rusé et intelligent. Burrhus rend Narcisse encore plus rusé et intelligent à cause de son incapacité à influencer positivement Néron.

Narcisse est un personnage très important dans cette pièce parce que sa présence conduit à la création de la tragédie. Sans Narcisse, Néron serait probablement complètement subjugué

par sa mère Agrippine et ses désirs. Mais puisque Narcisse est le machiavel, il trouve des moyens d'influencer complètement Néron. A. F. B. Clark a souligné l'importance du personnage de Narcisse dans son livre *Jean Racine*. Clark a déclaré que «Narcisse est un méchant d'une subtilité et d'une perspicacité psychologique jamais vues auparavant dans un drame en dehors de Shakespeare» (Clark, 156). Cette déclaration du professeur Clark met beaucoup de poids sur le personnage de Narcisse. Fondamentalement, Clark voulait dire que le personnage de Narcisse est extraordinaire en raison de sa capacité à avoir une influence négative sur le résultat de cette pièce. Je pense aussi que Narcisse est un machiavel extraordinaire parce qu'il influence à la fois Néron et Britannicus.

Dans le livre *The Art of Jean Racine* Weinberg a expliqué que «Narcisse a deux fonctions importantes: en tant que conseiller-flatteur de Néron, il doit empêcher Néron de s'affaiblir dans son dessein de se libérer, il doit fournir des arguments contre ceux (surtout Burrhus) qui garderaient Néron vertueux. Et en tant que faux ami de Britannicus, Narcisse doit à la fois le conduire dans un sentiment de sécurité erroné (cela est facilité par la confiance et la naïveté de Britannicus) et il doit être un instrument de l'action (comme quand il se dépêche de dire à Néron que Britannicus et Junie se sont rencontrés). Il contribue ainsi aux deux parties de l'action de Néron» (Weinberg, 125). Cet argument de Weinberg donne plus de poids au fait que Narcisse est un machiavel extraordinaire. Le but principal de Narcisse dans cette pièce était d'augmenter son propre pouvoir politique en aidant Néron à devenir plus indépendant et fort comme le roi de Rome. Afin d'atteindre cet objectif, Narcisse devait aussi influencer Britannicus. Nous pouvons dire que Britannicus était un obstacle pour Narcisse et c'est pourquoi il a dû d'abord affaiblir Britannicus. En prétendant être loyal envers Britannicus, Narcisse a réussi à le

faire se sentir en sécurité. Un tel sentiment d'être en sécurité a effacé tous les doutes ou avertissements de Britannicus.

Pour le but de cette dissertation nous devons nous concentrer sur comment Narcisse a influencé Néron parce que Néron était l'outil pendant que Britannicus était un obstacle. Son influence absolue sur Néron peut être trouvée dans le fait que «Néron cherche à devenir un homme, il ne peut pas, et il souffre» (Barthes, 83). Néron, qui était dans une telle position, était très vulnérable au discours flatteur de Narcisse. Narcisse flatté Néron constamment et «au lieu de faire appel au bien chez Néron, il fait appel au mal. Son argument est trinitaire - et un: si Néron change son avis sur la mort de Britannicus, il montrera qu'il est encore soumis à Agrippine, au peuple de Rome et à Burrhus» (Weinberg, 121). Néron ne pouvait pas permettre que ça arrive. Il se bat pour créer une réputation de tyran afin de cacher sa faiblesse. Je crois que Néron avait le sentiment que Narcisse l'aidait à devenir plus fort et plus confiant, mais si nous regardons de plus près, nous verrons que Narcisse connaissait exactement son point faible et qu'il utilisait ce point faible pour contraindre Néron contre tout le monde dans cette pièce.

L'argument de Weinberg mentionné ci-dessus nous donne également un aperçu du moment décisif de Narcisses dans cette pièce. Je crois que son moment décisif était à la fin de l'acte IV quand il a réussi à persuader Néron de changer son opinion sur Britannicus. Néron a décidé de ne pas empoisonner Britannicus mais dans cette scène nous voyons le vrai pouvoir de l'extraordinaire machiavel. Quand Narcisse a entendu son opinion, il a immédiatement touché sa fierté. Narcisse a dit: «Ou plutôt ils n'ont tous qu'une même pensée: Ils verraient par ce coup leur puissance abaissée; Vous seriez libre alors, seigneur et devant vous ces maîtres orgueilleux fléchiraient comme nous. Quoi donc! Ignorez-vous tout ce qu'ils osent dire? [...] Ah! Ne voulez-vous pas les forcer à se taire?» (Britannicus, vs. 1463-1479). Immédiatement après le discours

de Narcisse, Néron avait changé son opinion. Le changement a été très radical parce que Néron n'a posé aucune question après ce discours. Il a seulement dit «Viens, Narcisse: allons voir ce que nous devons faire» (Britannicus, vs. 1480). Cela nous dit que Narcisse a frappé sa fierté au centre. Sinon, Néron se plaindrait encore mais après cette approche de Narcisse, il n'avait pas d'autre choix.

Narcisse augmente non seulement la confiance en soi de Néron et sa puissance, mais il le pousse à percevoir Britannicus comme la plus grande menace pour lui-même. Narcisse a dû créer une telle perception de Britannicus dans les yeux de Néron parce que Britannicus était un énorme obstacle pour lui. Cela nous montre l'ampleur réelle de la portée des capacités de Narcisse comme le machiavel. Il est très important d'ajouter le fait que Narcisse a réussi à accomplir son plan bien qu'il soit mort à la fin. Néron a empoisonné Britannicus mais c'était l'idée de Narcisse de le faire. Néron était juste un pion qui était facile à manipuler en raison de son extraordinaire faiblesse de personnalité. Ce résultat tragique nous amène à la conclusion que Narcisse est un machiavel extraordinaire non seulement parce qu'il a réussi, en renforçant Néron, à réaliser l'idée de tuer Britannicus, mais parce qu'il a supprimé la compétition qui influencerait positivement la personnalité instable de Néron.

Dans la pièce *Esther* nous avons aussi le machiavel qui influence le personnage principal qui n'a pas une personnalité complètement stable qui est intangible aux conseils des autres. Le personnage que je vais examiner dans cette partie est Aman. Aman est le favori d'Assuérus. Le mot «favori» signifie qu'il est un consultant hautement classé du roi. Cette pièce de Racine est l'une de ses pièces les plus simples et je pense que cette simplicité a été créée par la clarté de chaque personnage. Chaque personnage a un rôle clair et le public n'a pas de problème à

reconnaître cela. Le rôle d'Aman est le rôle du machiavel parce que tout au long de cette pièce, son personnage dépeint certains attributs qui sont contre de vraies valeurs humaines.

Dans cette pièce, Aman influence le roi Asséruus avec ses conseils méchants. Puisqu'Aman est le favori d'Assuérus, qui est le roi de Perse, il a une influence significative sur les décisions et les actions du roi. Tout au long de la pièce, nous voyons qu'Assuérus est un personnage très vulnérable en termes d'ouverture aux conseils d'Aman. Assuérus était un roi fort qui savait gouverner son pays mais en termes d'avoir une opinion indépendante et intangible, il était très vulnérable. Aman, comme chaque autre machiavel dans le théâtre racinien, était complètement conscient de cette vulnérabilité de personnage principal. Aman a utilisé la vulnérabilité Assuérus d'une manière très rusée afin d'atteindre ses objectifs personnels.

Aman avait deux buts ultimes dans cette pièce. Le premier but était d'exterminer les Juifs du royaume tandis que le deuxième but était d'être honoré par le roi Assuérus. Le premier but est très important parce qu'il nous montre sa méchanceté et comment cette méchanceté l'a poussé à donner certains conseils au roi Assuérus. Aman a complètement réussi à persuader Assuérus d'ordonner le massacre des Juifs dans le royaume. Heureusement pour les Juifs, Esther, qui est la femme du roi Assuérus, était très courageuse et elle lui a parlé de son ascendance juive. Son courage à faire un tel pas était décisif pour les destinées des Juifs et d'Aman. Après Esther a expliqué son ascendance juive «Assuérus met de côté le conseil d'Aman car Aman est exposée par Esther» (Weinberg, 301). En faisant cela, Assuérus a montré qu'il était un roi bon et juste, bien qu'il ne soit pas complètement intangible pour les méchants conseils d'Aman.

Le deuxième but d'Aman était d'être honoré par le roi Assuérus. C'était un objectif d'obtenir encore plus de pouvoir politique et de respect dans le royaume. À travers cela nous pouvons voir non seulement sa cupidité, mais sa méchanceté qui a été exprimée en termes de

haine excessive des Juifs, en particulier envers Maradochée. Aman était aveuglé avec l'haine envers Mardochée et avec le désir d'augmenter sa grandeur et sa richesse. Parce qu'il était aveuglé par ces choses, il n'a pas pu atteindre ses objectifs. Il était tellement obsédé qu'il perdait son approche rusée vers ces objectifs. Je dois aussi ajouter un fait très important: le moment quand il a été exposé par Esther, c'était le moment décisif pour Aman dans cette pièce. Si nous observons cette pièce comme une forme triangulaire, nous verrons que ce moment où Esther exposé Aman est le sommet de ce triangle. Au début de la pièce, Aman a un statut très élevé dans le royaume, alors qu'à la fin il finit par être déshonoré et exécuté. Je crois que cette chute a été causée par son désir excessif d'être la personne la plus proche de Assuérus. Aman a prévu de faire cela en proposant l'honneur, parce qu'il pensait qu'il «serait le destinataire: couronné, paré, et magnifiquement monté, le sujet doit être conduit dans les rues de Suze par le suivant en grandeur après Assuérus lui-même» (Weinberg, 308). De plus, quand les Juifs sont tués «sa richesse sera augmentée par l'acquisition de la leur, son crédit avec le roi est le plus élevé» (Weinberg, 310). Ce prix a complètement aveuglé son âme méchante et l'a empêché de voir Esther comme un obstacle potentiel. Cela l'a empêché de bien se préparer à des situations inattendues comme celle où Esther a confessé son ascendance juive.

L'incapacité d'Aman à réussir à éviter une situation inattendue peut être vue après qu'il a été exposé par Esther. Après la découverte de son plan, il a essayé d'atteindre Esther et de se sauver à travers elle. Aman a montré qu'il est très visqueux quand il a dit à Esther: «De ma fatale erreur répareront l'injure. Quel sang demandez-vous?» (Esther, vs. 1152-1153). Ce fut sa dernière tentative pour sauver sa propre vie et à travers elle, nous voyons la quantité de son immortalité. Il est très immoral parce qu'au début, il se concentre uniquement sur l'extermination des Juifs du royaume, mais au moment où sa vie est en danger, il essaie de se sauver avec l'aide

d'Esther qui était Juive. Esther était complètement consciente du problème et elle n'a laissé rien d'extérieur affecter sa pensée. Voilà pourquoi nous pouvons voir une réponse forte à Aman dans le vers: «Va, traître, laisse-moi. Les Juifs n'attendent rien d'un méchant tel que toi. Misérable, le Dieu vengeur de l'innocence, tout prêt à te juger, tient déjà sa balance!» (Esther, vs. 1154-1157). Après cela, il n'y avait plus d'espoir pour Aman.

Dans la pièce *Esther* nous pouvons voir dès le début qu'Aman a des idées méchantes et qu'il veut les utiliser pour promouvoir son propre bien-être. Le but de ses idées était d'exterminer les Juifs et, en faisant cela, de devenir encore plus riche en prenant tout ce qui était leur. Tout au long de la pièce, il se concentre sur l'objectif de persuader Assuérus d'exterminer les Juifs et de se rapprocher en grandeur de lui. Aman a réussi à persuader Assuérus d'ordonner l'extermination des Juifs parce qu'Assuérus n'était pas capable de reconnaître le plan caché derrière cet ordre. Mais puisque Esther était le personnage avec de caractère fort et avec beaucoup de courage, Aman n'a pas réussi dans ses plans. Après la confession d'Esther, Aman a été exposé et à ce moment sa chute commence Il est évidemment le machiavel dans cette pièce parce qu'il est un personnage «impie et égoïste» (Weinberg, 314). Je crois que si Racine a fait d'Esther le personnage avec le personnalités instable et sans courage, Aman réussirait sûrement dans ses plans. Comme la situation était différente, cette pièce de Racine est une leçon morale qui montre que le fait d'être machiavel ne paie pas. Je dois souligner que Aman n'a pas réussi à aucun aspect de cette pièce. Sa persuasion a échoué après la confession d'Esther et il a également été exécuté à la fin. Nous pouvons dire que c'était une double défaite du machiavel dans *Esther*.

Le dernier vrai machiavel qui est motivé par le pouvoir politique est Mathan. Ce personnage est présent dans la pièce *Athalie* et son titre significatif lui donne la capacité d'influencer l'un des personnages principaux et donc de façonner son destin. Mathan est un prêtre

apostat et un sacrificateur de Baal, mais il est extrêmement important de dire qu'il est un ex-Juif. Son rôle d'ex-Juif a beaucoup d'importance parce qu'il influence son comportement tout au long de la pièce. Mathan est un personnage très intéressant pour moi parce qu'il est principalement motivé par la haine envers les Juifs. Il est aussi le serviteur qu'Athalie a le plus confiance. Puisque Mathan est le serviteur le plus fidèle de la reine Athalie, il a alors beaucoup d'influence sur elle. Dans cette partie de la dissertation j'examinerai l'influence de Mathan sur Athalie et comment ce besoin de l'influencer façonne leurs destins dans cette pièce.

Avant d'examiner Mathan, je dois dire que le rôle d'Athalie dans cette pièce de Racine est de créer une menace potentielle contre le peuple juif. Athalie veut simplement se débarrasser des juifs de son pays. Ensuite, nous arrivons à voir le rôle de Mathan dans cette pièce. Mathan est celui qui a abandonné le dieu juif et s'est tourné vers la divinité nommée Baal. Après être devenu un ex-Juif, il est devenu très proche de la reine Athalie et un tel poste lui a donné l'opportunité d'augmenter son pouvoir politique dans le pays. La meilleure façon pour lui d'atteindre son but était d'influencer Athalie par ses conseils malins et rusés. La reine Athalie, qui adorait aussi une divinité nommée Baal, avait une confiance totale en Mathan parce qu'il représentait la connexion avec le Baal. Puisque Mathan était le machiavel, il savait exactement que la puissance de sa position était et il a utilisé ce pouvoir pour donner des conseils à la reine Athalie d'une manière très rusée. Son but ultime dans cette pièce est d'influencer Athalie en lui conseillant de détruire les juifs afin d'augmenter son propre pouvoir politique. Mathan est conduit par la haine à cause de son passé juif. Simplement, il essaie de s'éloigner de son dieu précédent à travers la haine. Après avoir lu cette pièce, j'ai eu l'impression que Mathan était encore influencé par le dieu juif. Il se tourna vers Baal, mais il était encore vulnérable au dieu juif. C'est la raison principale pour



laquelle Mathan a une approche aussi méchante, fanatique et radicale pour augmenter son pouvoir politique.

Le moment décisif dans cette pièce pour Mathan est dans la scène quand Athalie a révélé son rêve à lui et Abner. Dans le discours d'Athalie sur son rêve, nous voyons qu'elle a compris le rêve très sérieusement. De plus, le rêve a créé beaucoup de peur en elle parce que dans ce rêve, elle a entendu que «le cruel Dieu des Juifs l'emporte aussi sur toi» (Athalie, vs. 498). Mathan savait très bien qu'elle a été effrayée par ce rêve et il utilise son état d'esprit pour présenter ses conseils. Il confronte ouvertement Abner et conseille à Athalie de tuer l'enfant. Sa peur ne lui permet pas de penser par elle-même, et c'est pourquoi elle est d'accord avec les conseils de Mathan. En ce moment, Mathan a réussi avec ses conseils méchants parce qu'Athalie a complètement accepté de faire ce qu'il a proposé. Mais depuis Mathan était le vrai machiavel, il n'a pas seulement utilisé la peur d'Athalie pour atteindre ses objectifs.

Mathan, qui était très proche d'Athalie, savait tout d'elle. Au début de cette pièce, nous apprenons qu'Athalie aimait l'or. Cela peut être vu quand Abner a dit: «Tantôt à cette reine il vous peint redoutable, tantôt, voyant pour l'or sa soif insatiable» (Athalie, vs. 48). Mathan était complètement consciente de sa cupidité pour l'or et pour renforcer son désir de tuer l'enfant il lui a donné de fausses informations qu'il y a un trésor caché dans le temple où l'enfant est. La création de la fausse information avait pour but de persuader et d'exhorter encore Athalie à tuer les Juifs, l'enfant, et à détruire le temple. Si cela arrivait, il accomplirait plusieurs objectifs en même temps. Les Juifs seraient morts, leur régénération à cause de la mort de l'enfant ne serait pas possible, le temple détruit le distinguerait de son dieu juif précédent et après tout, il gagnerait un énorme pouvoir politique dans le pays. Mais puisqu'Athalie a été tuée dans le temple, les objectifs de Mathan n'étaient plus possibles.

Tout au long de cette pièce, nous voyons que Mathan et Athalie sont des personnages méchants, mais aussi Mathan est le plus grand parce qu'il est le machiavel. Mathan n'est pas seulement motivé par le désir de puissance politique mais aussi par la haine contre les Juifs. Vossler a donné l'argument que «Mathan est conduit au désespoir parce qu'il ne peut pas cesser de croire au Dieu qu'il a trahi. La contradiction métaphysique dans laquelle il se trouve, met sa conscience dans un état de frénésie et le rend totalement éhonté» (Vossler, 95). Mathan est devenu tellement fanatique et éhonté afin d'éviter la conscience. L'emballement de conscience a également inclus la destruction des Juifs et de leur temple qui était la connexion avec le dieu Juif. Avec la destruction des Juifs, il serait en mesure de devenir encore plus puissant dans le pays. Mathan trouve que la meilleure façon de faire cela est d'influencer Athalie en lui donnant des conseils. Ses conseils sont basés sur la peur et l'avidité d'Athalie et il les utilise intelligemment. Avec la mort d'Athalie, Mathan n'a pas pu atteindre ses objectifs. Nous ne savons pas ce qui se passe avec Mathan à la fin, parce qu'après avoir persuadé Athalie et lui avoir dit de fausses informations sur le trésor dans le temple, son personnage n'est plus important pour la pièce. Mathan était important jusqu'au moment où il persuada Athalie de tuer l'enfant et après ce moment il ne pouvait plus rien faire d'autre que d'espérer qu'Athalie réussirait. Le résultat était complètement entre les mains d'Athalie. Je suppose que Mathan a également été tué à la fin à cause du discours de Joad où il a dit: «Sors donc de devant moi, monstre d'impunité. De toutes tes horreurs, va, comble la mesure. Dieu s'apprête à te joindre à la race parjure, Abiron et Dathan, Doëg, Achitophel: les chiens, à qui son bras a livré Jézabel, attendant que sur toi sa fureur se déploie, déjà sont à ta porte, et demandent leur proie» (Athalie, vs. 1034-1040). Dans ce discours, Joad a simplement dit à Mathan qu'il finirait très mal à cause de ses péchés. Je répète que nous ne pouvons pas dire avec certitude ce qui s'est passé avec Mathan à la fin, mais je crois

qu'il est également mort. Ce qui est plus important, c'est que Mathan comme le machiavel a complètement réussi à persuader Athalie mais à cause de sa mort, ses objectifs n'étaient pas réalisables.

Après les examens de vrai machiavel dans le théâtre racinien, je passerai à l'examen de le machiavel partielle. La pièce de Racine qui a une base intéressante pour le presence du personnage qui est le machiavel partiel est *Iphigénie en Aulide*. Le personnage dont je discuterai dans cette partie de la dissertation est Ulysse. Il est l'un des héros les plus connus de la mythologie grecque et ce qui le distingue des autres héros, c'est son intelligence extraordinaire. Je dois souligner au début qu'Ulysse n'est pas un machiavel ordinaire comme, par exemple, Aman est dans la pièce *Esther*. Je pense que Ulysse est l'une des deux forces externes qui affectent Agamemnon. Le roi Agamemnon est un personnage tragique parce qu'il est dans le profond fossé entre le cœur et la raison. En outre, puisqu'il a ordonné le sacrifice d'Iphigénie, il est influencé différemment de deux côtés différents. Le premier groupe, sur lequel nous ne nous concentrerons pas, qui influence Agamemnon pour sauver Iphigénie consiste en sa femme Clytemnestre et Achille, le plus grand héros de tous les héros en Grèce. Le deuxième groupe, qui nous intéresse dans cette dissertation, est composé de Ulysse et Calchas, et ils persuadent Agamemnon de sacrifier sa fille et de mettre les devoirs patriotiques au-dessus des devoirs paternels. Puisque seulement Ulysse nous intéresse ici, nous allons regarder de près ce qui fait de lui le machiavel.

En connaissant toute l'histoire de la guerre de Troie, nous savons aussi qu'Ulysse, parmi Agamemnon and Achille, est l'un des trois plus importants Grecs de cette guerre. Par conséquent, il est facile pour nous de voir que son personnage a beaucoup d'influence sur le roi Agamemnon. Roland Barthes appelle Ulysse "le pouvoir d'Etat [parce qu'il] possède les traits de ce que

Voltaire admirait appeler *le grand politique*: un sens de l'intérêt collectif, une compréhension objective des faits et de leurs conséquences, manque d'estime de soi, enveloppant tout ce pragmatisme dans une rhétorique sentencieuse et le chantage continu de la haute moralité» (Barthes, 111). Cet argument de Barthes nous donne une excellente représentation de la fonction d'Ulysse dans cette pièce de Racine. La fonction d'Ulysse est de persuader Agamemnon que les devoirs patriotiques sont au-dessus de tout. Je crois que les façons dont Ulysse persuade Agamemnon sont d'une importance cruciale pour nous afin de comprendre qu'Ulysse est le machiavel.

Selon Bernard Weinberg «Agamemnon n'est ému que par la peur et l'ambition» (Weinberg, 222). C'est tout à fait correct parce que la peur et l'ambition sont les cartes les plus fortes qu'Ulysse utilise pour atteindre un but patriotique. Je vais d'abord discuter la façon qu'Ulysse a utilisé de persuader Agamemnon en augmentant son ambition. Nous pouvons voir qu'Ulysse a joué avec les ambitions d'Agamemnon au début de la pièce, dans le discours entre Agamemnon et Arcas quand Agamemnon a dit: «Il [Ulysse] me représenta l'honneur et la patrie, tout ce peuple, ces rois, à mes ordres soumis et l'empire d'Asie à la Grèce promis» (Iphigénie en Aulide, vs. 74-76). Nous ne voyons pas quand Ulysse le persuade mais nous voyons que sa persuasion a eu beaucoup d'effet parce qu'Agamemnon est assez facile à manipuler quand il est aveuglé avec tant d'ambition. Après qu'Ulysse a réussi à l'aveugler avec ambition, il a dû rationaliser pourquoi ils devraient sacrifier Iphigénie. Ulysse a simplement dit: «Mais votre amour n'a plus d'excuse légitime; Les dieux ont à Calchas amené leur victime: Il le sait, il l'attend; et, s'il la voit tarder, lui-même à haute voix viendra la demander» (Iphigénie en Aulide, vs. 373-376). Ce vers d'Ulysse est très important parce qu'il montre la transition dans sa façon de persuader Agamemnon. Ulysse joue sur le fait qu'il «est soutenu par le pouvoir clérical»

(Barthes, 111). Cette approche d'Ulysse a pour but de créer la peur à Agamemnon. La création de la peur est la deuxième façon dont Ulysse réussit à maintenir la loyauté d'Agamemnon pour atteindre le but du sacrifice. Ulysse sait qu'Agamemnon a peur des dieux parce qu'Agamemnon est conscient de leur pouvoir sur leur vie et leur destin. Puisque Calchas est le lien entre eux et les dieux, Agamemnon le craint aussi. Ulysse utilise cette peur pour maintenir Agamemnon pour sacrifier Iphigénie.

Ce qui s'est passé ensuite dans cette pièce ne nous intéresse pas. La chose qui nous intéresse ici est de résumer pourquoi Ulysse a certains traits du personnage machiavel. Il est un personnage très influent dans cette pièce et il porte beaucoup de pouvoir. Il aveugle Agamemnon avec des objectifs ambitieux et après cela, il maintient la promesse d'Agamemnon de sacrifier Iphigénie en lui rappelant que Calchas pourrait se fâcher s'ils ne le font pas. En le rappelant, Ulysse met Agamemnon dans la crainte constante des dieux et de leur pouvoir. Il est extrêmement important de dire qu'Ulysse n'a pas tellement insisté pour sacrifier Iphigénie simplement à cause de son caprice et de ses ambitions personnelles. L'acte de sacrifier Iphigénie n'était qu'un seul obstacle pour Ulysse vers un but politique exalté pour le bien-être de son pays. Sans sacrifice il n'y aurait pas de vent et sans vent il n'y aurait pas de guerre qui apporterait gloire et biens matériels aux Grecs. De cette évidence nous voyons que Ulysse n'était pas le machiavel typique. Il ne peut pas être un machiavel typique parce que nous ne pouvons pas voir son intérêt personnel dans ceci, seulement l'intérêt pour l'état. Il était un peu forcé d'agir comme machiavel afin d'atteindre cet objectif. Je voudrais aussi ajouter le fait que bien qu'il ne soit pas un machiavel typique, il a encore réussi à rester en vie et à obtenir le vent des dieux pour les navires. Un tel succès le place au-dessus des autres machiavels que j'ai présentés dans les pages précédentes de cette dissertation.

Dans la pièce *Alexandre le Grand* nous pouvons voir un machiavel partiel. Mais encore une fois, comme Ulysse dans la pièce *Iphigénie en Aulide*, ce machiavel n'est pas un machiavel ordinaire. Dans cette partie j'examinerai Cléofile, qui est la sœur de Taxile. Je vais essayer de fournir des preuves qui montreront qu'elle était le machiavel non pas par intérêt personnel mais par le but sublime. Bien qu'elle soit un personnage secondaire dans cette pièce, je crois toujours qu'elle est très importante car elle a beaucoup d'influence sur Taxile, qui est le roi dans les Indes.

Cléofile est un personnage qui est très attaché à Taxile, mais son attachement surmonte la relation frère-sœur. D'après le texte de Roland Barthes «Cléofile est à la fois sa sœur et sa mère, parce que c'est d'elle que Taxile tire sa douceur, c'est-à-dire son être. Quand il est près de Cléofile, Taxile n'est que trop lui-même, un héros réconcilié; mais pour cette raison même, se tourner vers Axiane c'est se retourner contre Cléofile» (Barthes, 70). Je suis d'accord avec cette déclaration de Barthes, mais il est aussi très important au début de dire que Cléofile n'a jamais abusé de cette capacité d'influencer son frère. Quand je dis abuser de l'influence, je veux dire qu'elle ne l'a jamais utilisé pour gagner certain objectif personnel, par exemple le pouvoir politique. Quelqu'un dirait qu'elle a intentionnellement influencé Taxile pour faire la paix avec Alexandre afin qu'elle devienne la femme d'Alexandre, mais ils oublient que son désir de le faire créer une paix est une preuve énorme de son amour pour Taxile. En l'influençant pour faire la paix avec Alexandre, elle souhaite un bien-être à la fois pour Taxile, le pays, et à la fin pour elle aussi.

Cléofile est aussi enchantée par Alexandre et sa passion la rend aveugle à l'esclavage. Je crois qu'elle est très raisonnable dans la situation où il y a une grande menace d'Alexandre et de son armée. Nous pouvons voir cela quand elle a dit: «Quoi! Vous allez combattre un roi dont la puissance semble forcer le ciel à prendre sa défense, sous qui toute l'Asie a vu tomber ses rois,

et qui tient la fortune attachée à ses lois!» (Alexandre le Grand, vs. 1-4). Son aveuglement avec Alexandre, et aussi son amour pour lui, la placent en position d'être le conseiller principal de Taxile. Le besoin de lui conseiller de faire une chose et rien de différent, c'est de faire la paix avec Alexandre, fait de Cléofile une sorte de machiavel. Je crois que Cléofile a utilisé deux façons de persuader Taxile. La première façon était à travers son énorme influence sur lui. En étant si attaché à elle, il était facile pour la personnalité instable de Taxile d'accepter tout ce qu'elle dit. C'est pourquoi Taxile est fasciné par des histoires sur les campagnes militaires et les succès d'Alexandre. Nous pouvons dire que Taxile est un peu condamné à l'influence de Cléofile. La deuxième façon dont Cléofile a influencé Taxile est à travers son amour et son soin pour lui. Je suis assuré que Taxile reconnaît son amour à tout moment, tout au long de la pièce, et que l'amour est le principal initiateur de son influence sur lui.

Comme je l'ai déjà dit, Cléofile est le machiavel mais pas le machiavel maléfique. Elle est le machiavel parce qu'elle influence Taxile en lui conseillant d'atteindre un certain objectif. En atteignant cet objectif, elle aurait aussi certains avantages qui est de se réunir avec Alexandre. Mais son but personnel n'est pas primaire pour elle. Ce qui est plus important pour Cléofile, c'est le bien-être de Taxile et de l'état parce qu'elle est consciente du pouvoir d'Alexandre et que chaque forme de résistance à son égard signifie une défaite et une mort certaine. Par conséquent, «elle agit comme intermédiaire pour Alexandre, persuadant Taxile de se rendre à lui» (Weinberg, 40). Elle n'est pas une machiavel maléfique parce qu'elle ne perçoit pas Taxile comme un obstacle envers Alexandre. Au contraire, elle travaille pour le bien-être de son frère et d'elle-même. Mais la mort de Taxile met l'amour de Cléofile pour Alexandre à l'ombre. Elle l'aime toujours mais elle souhaitait les avoir tous les deux. Sans l'un entre eux, elle est tragique. La preuve qu'elle ne a pas seulement poursuivi ses objectifs personnels et que Taxile n'était pas

un obstacle pour elle réside dans le fait qu'elle a reporté son mariage avec Alexandre lorsqu'elle a découvert que Taxile était mort. Cléofile est évidemment un type intéressant de machiavel, ce qui n'est pas maléfique et manipulatrice, mais elle doit encore être considérée comme le machiavel à cause de son influence excessive sur Taxile.

Le dernier machiavel partiel est situé dans la pièce *Mithridate*. Il est très difficile de trouver le machiavel dans cette pièce de Racine parce que nous n'avons aucun personnage qui donne des conseils et influence excessivement l'un des personnages principaux. Puisque nous n'avons pas de machiavel réel dans cette pièce, j'essaierai de présenter le personnage de Mithridate et de montrer que bien qu'il ne soit pas un machiavel complet, il a encore peu de traits qui pourraient être assignés à le machiavel. Mithridate est le roi de Pont dans cette pièce and nous pouvons dire qu'il est le personnage central ici. L'importance de son personnage dans cette pièce a été renforcée par le fait que Mithridate revient des morts, mais «sa mort était une ruse, pas un mythe» (Barthes, 106). Cela nous fait penser à lui comme un personnage extraordinaire. J'ai décidé d'examiner Mithridate à travers ses relations avec ses fils Xipharès et Pharnace. Mais afin d'avoir un examen attentif de Mithridate, je vais utiliser Monime comme une sorte d'intermédiaire entre eux, en particulier entre Mithridate et Xipharès. Je vais créer mon argument selon lequel Mithridate a certains traits du machiavel qui sont basé sur l'argument de Roland Barthes que «ce dieu [Mithridate] est un vieil homme rusé» (Barthes, 106).

Avant tout, je dois dire que Mithridate est l'un des personnages les plus forts de Racine. Non seulement son titre de roi et ses compétences militaires font de lui un personnage fort, mais sa capacité de flairer les menaces potentielles autour de lui et d'examiner intelligemment ces menaces et de trouver un moyen de les vaincre. Dans cette pièce Racine a créé les menaces pour Mithridate très proche de lui. De son point de vue dans cette pièce, ses plus grandes menaces



sont ses fils Xipharès et Pharnace. Mithridate n'est pas un machiavel classique parce qu'il est déjà roi et qu'il a donc un pouvoir absolu sur tout et tout le monde dans son pays. Il n'a pas les ambitions habituelles de devenir plus puissant qu'il ne l'est actuellement parce qu'il a déjà le pouvoir suprême et un tel pouvoir ne peut pas être plus grand que celui-là. D'un autre côté, Mithridate a encore certaines caractéristiques du machiavel. Sa haute intelligence lui permet d'être un personnage rusé, qui est la caractéristique du machiavel. De plus, je pense aussi que sa méfiance à l'égard des personnages autour de lui fait aussi le machiavel partiel de Mithridate. J'ai trouvé la preuve à ces affirmations que Mithridate est un personnage fort avec certains traits du machiavel dans le texte du professeur Clark. Son texte est un bon support car il dit que «sa haine violente des Romains [et] son grand courage» font de lui l'un des personnages les plus forts de Racine, mais «sa subtilité et ses pouvoirs de dissimulation, et finalement cette jalousie qui lui était si naturelle» font de lui un machiavel partiel (Clark, 186).

La dissimulation de Mithridate peut être vu au début de cette pièce de Racine. Son fils Xipharès explique au public que son père est mort immédiatement au début de la pièce en disant: «On nous faisait, Arbate, un fidèle rapport: Rome en effet triomphe, et Mithridate est mort. Les Romains, vers l'Euphrate, ont attaqué mon père et trompé dans la nuit sa prudence ordinaire» (Mithridate, vs. 1-4). Cette fausse nouvelle trompe complètement les personnages et le public. C'est aussi très puissant parce que cette fausse nouvelle a été dite par son fils qui lui est fidèle à Mithridate. Malheureusement pour ses fils et Monime aussi, Mithridate n'était pas mort du tout. La création de cette fausse nouvelle avait pour but de montrer à Mithridate comment les gens qui sont proches de lui agiraient. C'était un plan rusé parce que c'était probablement la meilleure façon pour Mithridate de voir leurs intentions réelles et de voir qui est loyal et qui est un traître. D'un tel acte, nous pouvons voir que Mithridate ne faisait évidemment confiance à personne

autour de lui. En outre, nous pouvons également voir que Mithridate n'a pas complètement réussi à révéler les ennemis cachés autour de lui. Cet acte rusé n'a fait qu'augmenter ses soupçons.

Les soupçons accrus du roi Mithridate l'ont poussé à révéler sa deuxième caractéristique qui fait de lui le machiavel partiel. Cette caractéristique est la subtilité. Mithridate s'est approché les autres personnages très attentivement et sans montrer ses intentions réelles. La meilleure scène où nous pouvons voir la subtilité pure de Mithridate est dans le troisième acte où Mithridate trompe Monime pour déclencher une confession sur son amour. Son approche était extrêmement rusée parce que Mithridate «lui a prétendu qu'il a renoncé à ses propres revendications et qu'il envisage de l'épouser» à Xipharès (Clark, 187). Je crois que c'était complètement impossible pour Monime de savoir que Mithridate essayait de la tromper. Et nous pouvons voir cela de sa confession sincère quand elle a dit: «Si le sort ne m'eût donnée à vous, mon bonheur dépendait de l'avoir pour époux. Avant que votre amour m'eût envoyé ce gage, nous nous aimions...» (Mithridate, vs. 1109-1112). Ceci est une preuve évidente que Mithridate était un personnage avec la grande quantité de subtilité. De plus, Mithridate savait utiliser cette subtilité d'une manière excellente parce qu'il a réussi à révéler ses soupçons.

Après cette interaction avec Monime, Mithridate arrête d'utiliser ses traits de machiavel. Ils ne sont plus importants parce qu'il a réalisé ce qu'il voulait, c'est-à-dire voir qui est contre lui en fonction de ses normes personnelles. Roland Barthes a donné deux arguments sur Mithridate dans son texte. Le premier argument est que Mithridate «est incapable d'être content, et c'est pourquoi il ne peut que tyranniser» tandis que le deuxième argument est que Mithridate «peut toujours détester un peu plus qu'il aime» (Barthes, 106). Je ne suis pas d'accord avec le premier argument parce que Barthes oublie le fait que Mithridate est désireux d'épouser Monime. Je crois que ce mariage le satisferait. Le problème est que son intelligence lui dit que quelque chose

autour de lui est mauvais et c'est pourquoi il utilise les traits du machiavel pour découvrir les ennemis potentiels autour de lui. Le fait que ses fils ne correspondent pas à sa perception de la fidélité crée à la fois la jalousie et la rage qui le pousse à les tyranniser. Par conséquent, il est possible de satisfaire Mithridate, mais de façon très difficile parce que tout doit correspondre à ses perceptions personnelles.

De l'autre côté, je suis d'accord avec le deuxième argument de Barthes. L'examen du personnage de Mithridate a créé mon opinion personnelle qu'il se concentrait plus sur la haine que sur l'amour. Je crois que sa jalousie y joue un rôle crucial parce qu'il ne peut pas se réconcilier avec le fait que quelqu'un d'autre pourrait aimer Monime. Mithridate ne leur a jamais donné l'occasion d'expliquer leurs actes et de dire qu'ils avaient tort. Son entêtement et sa jalousie ne lui permettaient pas de penser au pardon basé sur l'amour. Mais quel est alors le but des traits du machiavel dans le personnage de Mithridate? Je crois personnellement que les traits du machiavel étaient un pont entre ses soupçons et sa jalousie et sa rage. Afin de vérifier ses soupçons sur les personnages proches autour de lui, Mithridate devait être un machiavel partiel et utiliser la dissimulation et la subtilité. Ces deux traits du machiavel l'ont aidé à révéler ses soupçons. Après la révélation, sa jalousie et sa rage l'ont poussé à la mort. Parce que Mithridate a utilisé la dissimulation et la subtilité pour l'aider à révéler ses soupçons, il ne peut être considéré que comme un machiavel partiel dans cette pièce.

Les pièces qui n'ont pas de machiavel sont très intéressantes parce que Racine a réussi à rendre les personnages tragiques sans être conseillé par d'autres personnages. Je crois personnellement que *Andromaque*, *Bérénice* et *Phèdre* n'ont pas le machiavel parce que la personnalité des personnages dans ces pièces et l'environnement dans lequel ils se trouvent sont complètement suffisant pour la création du résultat tragique. De plus, je pense aussi qu'il ne

serait pas intéressant que chaque pièce de Racine a le machiavel dedans. Dans la pièce *Andromaque* les personnages sont coincés entre le passé et le future. Les événements de la guerre de Troie et les ancêtres des personnages ont beaucoup d'influence sur le développement de la tragédie. De l'autre côté, tous les personnages ont une certaine perception du futur pour eux-mêmes. Le problème supplémentaire pour les personnages est que cette pièce est construite de la façon dont ils ne peuvent pas échapper. Barthes a dit que «Andromaque a juré fidélité à Hector, Pyrrhus s'est solennellement engagé à Hermione. Cet ordre formaliste est un cercle, c'est celui dont on ne peut échapper» (Barthes, 72). Les personnages sont limités à cause du passé et aussi ils n'ont pas la capacité d'échapper l'endroit où ils sont. Une telle situation les rend condamnés à la tragédie depuis le début. En plus de cela, le sang racinien est également présent. Le sang racinien est le mélange des problèmes passés et actuels. Par exemple, le duel entre Achille et Hector pose des problèmes pour la relation entre Pyrrhus et Andromaque, tandis que la jalousie crée des problèmes entre Hermione et Andromaque. La fierté, l'honneur, l'amour et la jalousie sont des facteurs très importants dans cette pièce et ils contribuent le plus au résultat tragique. Parce que ces facteurs sont si forts dans cette pièce, la présence du machiavel n'est pas nécessaire. Au lieu d'être influencés par le machiavel, les personnages de cette pièce sont influencés par un ou deux de ces facteurs. Par exemple, Andromaque a été influencée par l'honneur et la fierté en tant que femme du plus grand héros troyen Hector. De l'autre côté, Hermione était motivée par la jalousie. La présence de ces facteurs mélangés avec des moments du passé et le sang racinien crée l'environnement léthal où le machiavel ne serait pas entendu par la personne qu'il a influencée. Les facteurs mentionnés ci-dessus obsèdent les personnages d'Andromaque et ils les conduisent au résultat tragique de cette pièce.

La pièce *Phèdre* n'a pas le machiavel parce que cette pièce représente le mélange de différents éléments tragiques qui mènent au résultat tragique. Les éléments tragiques les plus forts de cette pièce sont: la trahison, l'inceste, le parricide, la fausse nouvelle, la souffrance des innocents, le suicide et le tourment. Tous ces éléments se sont entrelacés tout au long de la pièce et il est vraiment important de dire qu'ils sont présents dès le début de cette pièce. Parce qu'ils sont si entrelacés, il n'y a pas de place pour la création du machiavel. Il est également intéressant de dire que tous les personnages sont concentrés sur la chose qu'ils considèrent comme importante. Par exemple, Phèdre est concentrée sur les pensées spirituelles comme la vie après la mort et ses ancêtres, Cénéone est concentrée sur le bien-être de Phèdre, tandis que Hippolyte est concentré sur l'amour. Les personnages de cette pièce sont complètement concentrés sur les choses qu'ils perçoivent comme importantes et cet état d'esprit les rendrait sourds aux conseils du machiavel. L'enchevêtrement des éléments tragiques fait que les personnages de *Phèdre* sont dans le cercle invisible. Ils ne peuvent pas s'échapper vivants de ce cercle et la mort est la seule solution pour eux, en particulier pour Phèdre, mais je pense qu'ils ne sont pas conscients de cela. En raison de l'environnement tragique complexe dans lequel ces personnages sont, il n'y a absolument aucun espace pour la création du machiavel.

Dans la pièce *Bérénice* nous avons une situation similaire à celle de la pièce *Andromaque*. La différence est qu'à *Bérénice* les facteurs les plus influents sont seulement l'amour et l'honneur. Quelqu'un dirait que cette pièce n'est pas une tragédie parce qu'il n'y a pas de mort, mais je crois que c'est une tragédie parce que les passions créent «une misère déchirante» (Vossler, 65). Tout au long de la pièce, nous pouvons voir l'augmentation du tourment émotionnel et un tel environnement n'a pas besoin le machiavel. Bérénice et Antiochus n'étaient pas motivés par la politique mais par l'amour. De l'autre côté, nous avons Titus qui est

dans une sorte de crevasse. Il doit choisir entre l'amour représenté par Bérénice et les ambitions politiques. Il ne peut pas avoir les deux à cause des règles du Sénat romain. Titus n'avait aucun obstacle à l'une de ces deux choses, parce qu'ils étaient complètement à sa disposition. La non-existence de l'obstacle vers le but personnel est une raison supplémentaire pour laquelle cette pièce n'a pas le machiavel dedans. L'honneur de Titus était plus fort que ses sentiments et c'est pourquoi nous pouvons dire que *Bérénice* «est l'histoire d'une répudiation dont Titus n'ose assumer la responsabilité» (Barthes, 95). Bérénice et Antiochus étaient motivés et guidés par l'amour, tandis que l'honneur de Titus l'emportait et le motivait. La force de ces facteurs efface le besoin de machiavel dans cette pièce. Je crois aussi que cette fin pacifique mais déchirante ne serait pas possible si le machiavel était présent.

Tout au long de cette dissertation, j'ai présenté trois catégories différentes de pièces de Jean Racine. Ces catégories reposaient principalement sur la présence du machiavel. Le premier groupe de pièces: *La Thébaïde*, *Bajazet*, *Britannicus*, *Esther* et *Athalie* a le véritable machiavel en eux qui correspond complètement à la définition. L'examen de ces pièces est le plus complexe parce que j'ai essayé de me concentrer sur différents aspects du machiavel tels que: qui est le personnage qu'ils influencent, quel est leur but ultime, quel est leur moment décisif, etc. Le deuxième groupe de pièces: *Iphigénie en Aulide*, *Alexandre le Grand* et *Mithridate* représente le groupe de pièces qui ont le machiavel partiel. Dans cette partie de la dissertation, j'ai essayé de donner une présentation proche des personnages qui ont certains traits que le vrai machiavel a. Le troisième et dernier groupe composé de *Andromaque*, *Phèdre* et *Bérénice* est le groupe de pièces qui n'ont pas le machiavel du tout. J'ai fait un bref examen des aspects qui motivaient les personnages dans ces pièces et a essayé d'expliquer que la présence de ces aspects était suffisante pour la création de la tragédie. De plus, ces aspects mettaient les personnages dans l'état d'esprit

où ils étaient sourds pour d'éventuels conseils et un tel environnement n'exprime pas un besoin de la présence du machiavel. Je pense aussi que le manque de machiavel dans ces pièces embellit également la diversité au théâtre racinien. L'examen du machiavel au théâtre racinien était une expérience extraordinaire pour moi. Cela m'a non seulement aidé à mieux comprendre la façon dont Racine a créé la tragédie, mais cela m'a aussi aidé à découvrir certains aspects de ses tragédies qui sont cachés pour les lecteurs occasionnels et prosaïques. Les pièces de Jean Racine sont un trésor d'or du théâtre français. Afin de les comprendre complètement et avec précision, nous devons faire de tels examens. Sans un examen attentif, le lecteur manquerait divers aspects cachés qui peuvent complètement changer sa perception de la pièce. Aussi, l'examen du machiavel au théâtre racinien montre que le machiavel était un outil important pour Racine pour créer les différents résultats tragiques. Sans la présence du machiavel dans certaines pièces, Racine ne serait pas capable de créer une tragédie du tout. Ce fait met beaucoup de poids sur l'importance des personnages qui sont le machiavel et aussi augmente et approfondit notre perception du style de Racine. À travers l'utilisation de leur tête et en choisissant la peur au lieu de l'amour certains personnages qui sont le machiavel au théâtre racinien ont réussi à leurs objectifs tandis que d'autres sont morts en essayant. Oseriez-vous être le machiavel et choisir la peur plutôt que l'amour? Ou peut être pas?

Ouvrages cités

- Barthes, Roland. *On Racine*. Translated by Richard Howard, Hill and Wang, 1964.
- Clark, A. F. B. *Jean Racine*. Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1939.
- Racine, Jean. *Racine - Œuvres Complètes*. The Macmillan Company, 1962.
- Vossler, Karl. *Jean Racine*. Translated by Isabel McHugh and Florence McHugh, Frederick Ungar Publishing Co., 1972.
- Weinberg, Bernard. *The Art of Jean Racine*. The University of Chicago Press, 1963.



## Ouvrages consultés

- Ahmed, Ehsan. "L'Etat, C'est L'Autre: Passion, Politics, and Alterity in Senault and Racine." *Romanic Review*, vol. 93, no. 3, May 2002, pp. 275-293. EBSCOhost, search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=a9h&AN=12807281&site=ehost-live.
- A Bronx Tale Musical. "Nicky Machiavelli." YouTube, <https://www.youtube.com/watch?v=IG8UUbbToGo>
- Campbell, John. "Tragedy and Time in Racine's Mithridate." *Modern Language Review*, Vol. 92, no. 3, July 1997, pp. 590-598. EBSCOhost, search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=a9h&AN=9709304407&site=ehost-live.
- Mourgues, Odette de. *Racine - The Triumph of Relevance*. Cambridge University Press, 1967.
- Moravcevic, June. "Racine's Andromaque and the Rhetoric of Naming." *Papers on Language & Literature*, Vol. 12, no. 1, Winter76, p. 20. EBSCOhost, search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=a9h&AN=7726991&site=ehost-live.
- Tobin, Ronald W. "Britannicus or the Secrets of Space." *Romanic Review*, vol. 107, no.1-4, Jan-Nov2016, pp. 47-56. EBSCOhost, search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=a9h&AN=125767360&site=ehost-live.

- Zeller, Lisa. "Phèdre Ou Le Roi Infidèle À La République." *Littérature*, vol. 187, Sept. 2017, pp. 49-63. EBSCOhost, [search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=mzh&AN=2018400038&site=ehost-live](https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=mzh&AN=2018400038&site=ehost-live).